

Le coton en Australie

En Australie, alors que la culture cotonnière moderne date de moins de trente ans, le premier plant de cotonnier a été semé à l'arrivée de la première flotte de bagnards en 1788, aux environs de Sydney, sans grand succès. Il a ensuite été multiplié comme plante ornementale. Après une courte période de production pour la fibre pendant la guerre de Sécession américaine, et en dépit des mesures d'incitation proposées par l'Etat du Queensland, le cotonnier n'a pas vraiment intéressé les producteurs, qui préféraient le blé et l'élevage. Ils utilisaient le cotonnier seulement comme culture des terres nouvellement défrichées. Enfin, à partir des années 1960, des pionniers américains et australiens ont pu disposer de capitaux suffisants pour cultiver le cotonnier intensivement. Leur réussite a conduit au développement de cette production dans des zones adaptées du Queensland et de la Nouvelle Galles du Sud : l'Australie a aujourd'hui le rendement en coton le plus élevé du monde. Ce pays produit plus de 2 millions de bales (1) en 1991-1992, avec un rendement en fibre de 1 800 kilogrammes par hectare (3 fois le rendement moyen mondial).

L'Australie est le continent le plus sec du monde, et, en dehors des zones d'altitude (la Cordillère australienne), la culture cotonnière n'est possible qu'avec irrigation. Mais les disponibilités en eau sont très limitées certaines années, provoquant de fortes fluctuations de la production nationale en fibre. Par exemple, en 1991-1992, elle atteignait 2,2 millions de balles alors qu'en 1993-1994, elle était de 1,2 million. Pour faire face aux allocations réduites en eau, les agriculteurs ont construit de vastes bassins de stockage dans leurs exploitations.

La production cotonnière se limite quasi exclusivement à 9 bassins couvrant 257 000 hectares dans les Etats du Queensland et de la Nouvelle Galles du Sud. La culture sèche (sans irrigation) concerne 45 000 hectares environ. Le rendement moyen en fibre par hectare est de 7 bales (1 587 kilogrammes) en culture irriguée et de 1,5 en culture sèche (340 kilogrammes).

L'Australie exporte 90 % de sa production, en particulier vers le Japon (35 % des exportations en 1992-1993), l'Indonésie (17 %), la Corée du Sud (13 %) et la Thaïlande (8 %).

Les exploitations cotonnières sont de très grande taille, dépassant souvent 1 000 hectares. La sole cotonnière atteint plusieurs centaines d'hectares. Le cotonnier est cultivé en majorité sur des vertisols profonds qui contiennent 45 à 70 % d'argile. L'azote est le seul élément déficient : la fumure est essentiellement azotée. La difficulté agronomique principale, en dehors de l'usage parcimonieux de l'eau, est la compaction des sols encore humides sous l'effet d'un matériel de culture et de récolte lourd. Toutefois, la grande capacité de ces terres à se craqueler en surface peut être utilisée pour rétablir une



Irrigation d'une parcelle cotonnière par siphon.



Module de compactage et d'



P. BISSON, M. DEAT

CIRAD-CA, BP 5035, 34032 Montpellier Cedex 1, France

(clichés : M. Déat)

(1) : une bale australienne correspond aujourd'hui à une bale courante américaine, c'est-à-dire 500 livres américaines (226,8 kilogrammes).



bonne structure. La plupart des sols sont alcalins et souvent salés en profondeur ; la salinité superficielle peut aussi être un problème et le gypse est employé pour la corriger.

Les semences de cotonnier sont fournies en Australie par *Deltapine* et le *Cotton Seed Distributors* (CSD) qui commercialise les variétés de la recherche cotonnière dominant le marché. Les variétés sont surtout des *Gossypium hirsutum* de type *okra* à fibre de longueur moyenne.

La résistance des ravageurs aux insecticides est la principale contrainte des producteurs. Ainsi, la résistance des insectes au DDT et aux pyréthrinés de synthèse a conduit les agriculteurs à adhérer à la « stratégie de gestion de la résistance aux insecticides », qui encourage l'emploi alternatif de plusieurs insecticides. *Helicoverpa punctigera* et *H. armigera* sont les espèces les plus répandues. Pour lutter contre ces parasites, 15 traitements sont couramment appliqués, alors qu'il ne faudrait pas dépasser 8 à 10.

manutention du coton graine au champ.



Le budget du producteur de coton australien, par hectare (1 \$ australien = 4,10 FF).

	Culture sèche (= pluviale)	Culture irriguée
Revenu fibre	2,2 bales x 360 \$ = 792 \$	6,5 bales x 385 \$ = 2 503 \$
Revenu graine	0,73 tonne x 130 \$ = 94 \$	2,15 tonnes x 130 \$ = 279 \$
Total des revenus	886 \$	2 781 \$
Total des coûts variables	532 \$	1 491 \$
Marge brute par hectare	354 \$	1 290 \$

- Le producteur est rétribué sur la production en fibre et en graine. L'égrenage du coton graine est considéré comme un service qu'il paie (65 \$ par bale).
- Il existe une assurance de 20 \$ par hectare.
- Les traitements aériens en insecticides et défoliants (7 \$ par hectare), la récolte mécanique (300 \$), le conditionnement, le transport, l'égrenage et les frais de conseil (45 \$) font l'objet de contrats.
- Les producteurs sont soumis à une taxe parafiscale de 3 \$ par balle destinée pour une part à la recherche.

Intérieur d'un module de compactage.



En Australie, vaste continent, les transports tiennent une place importante dans l'économie. Un *road train*, moyen de transport typique (remarquer les barres de protection contre les kangourous).